

## Fragment d'os pariétal humain inédit

### Grotte des Fieux à Miers (Lot, France)

Marina Escolà - Yanik Le Guillou

-----

Ce fragment crânien d'os pariétal humain, provient des premiers mètres du couloir d'accès à la salle ornée. Il a été recueilli hors contexte stratigraphique, dans un secteur pouvant tout aussi bien correspondre à la couche A, dite remaniée, ou aux couches D du 1<sup>er</sup> Mésolithique partiellement fouillées avant 1972 (Référence Champagne et Espitalié, 1972). Cet os est déposé au Musée du Cabrerets (Lot).



*Fig. 1 - Localisation du fragment sur une voûte crânienne actuelle.*

C'est un fragment de pariétal droit d'adulte, de forme trapézoïdale, mesurant 51 mm x 50 mm. Le bord antérieur est limité par la partie C1 et début de C2 de la suture coronale droite (L : 51 mm), le bord sagittal par la partie S1 de la suture sagittale (L : 27 mm), les deux se réunissant au niveau du bregma (fig. 1). Le bord latéral droit et le bord postérieur sont des fractures *post-mortem*. L'épaisseur maximale du fragment de l'os pariétal atteint 0,5 cm.

Les fractures sont anciennes. Au niveau du diploé, on note la présence d'une matière noire dont la nature reste à déterminer (charbon ? cendre ? matière végétale ? manganèse ?). On retrouve cette substance noire dans les engrenages de la suture coronale et le long du bord de la fracture latérale droite sur une bande de 5 à 6 mm de largeur. La corticale endocrânienne est imprégnée de ces traces noires plus diffuses.

La corticale externe est légèrement altérée mais cette altération n'est pas contemporaine des fouilles ou des travaux de consolidation récente des coupes. Elle est probablement due à des frottements intra-sédimentaires. On retrouve sur tout le pourtour cortical du fragment cette coloration noire évoquée plus haut, par endroit punctiforme (fig. 2, à gauche).



Fig. 2 Fragment de pariétal droit. À gauche : face exocrânienne. À droite : face endocrânienne.

La corticale endocrânienne est marquée par les sillons du rameau pariétal de l'artère méningée moyenne. L'une de ces ramifications s'achève au niveau de deux fossettes granulaires (ou de Pacchioni) de 8 et 5 mm de diamètre, situées respectivement à 15 mm et 8 mm de la suture sagittale et le long de celle-ci. Une troisième de 5mm de diamètre, moins profonde et postérieure par rapport aux deux autres, est également visible, elle jouxte la fracture postérieure du fragment osseux. Ces fossettes correspondent à l'invagination de l'arachnoïde. Les granulations arachnoïdiennes qui se développent vers l'extérieur contre la dure-mère provoquent la résorption de l'os et la formation de ces fossettes. On ne relie pas ces fossettes à une pathologie (fig. 2 à droite), mais elles sont plus fréquentes chez l'adulte âgé.

### **Autres restes humains connus sur le site des Fieux**

Les libellés, Fieux I à VIII, proviennent de l'inventaire des restes humains réalisé en août 1988 (Champagne et al., 1990).

Un fragment d'os temporal droit (Fieux I) et une canine inférieure gauche (Fieux II) avaient déjà été découverts lors de l'aménagement en 1970 de l'accès à la salle ornée. Ils sont répertoriés comme provenant de la couche A, dite remaniée. Cette couche contient des éléments mésolithiques, médiévaux, et il est possible qu'on y retrouve des éléments gravettiens brassés au cours des désobstructions et circulations consécutives à la découverte de la grotte en 1964.

Les autres restes humains, une canine inférieure droite (Fieux III), une troisième molaire inférieure droite (Fieux IV), une incisive inférieure droite (Fieux VI), un deuxième métatarsien droit (Fieux VII) et une canine inférieure gauche d'enfant (Fieux VIII), proviennent de la couche D, mésolithique.

Deux dents (Fieux V et FX09 22-V I-J Hom Tam 01), rapportées aux occupations moustériennes, ont été mises au jour dans le secteur central (ou locus 1). B. Maureille, 2009 : *Il s'agit de deux dents déciduales qui correspondent à deux individus différents. Le premier est un enfant de 8-9 ans, décédé sur ou à proximité du site, et dont le seul vestige reconnu pour le moment est une seconde molaire déciduale inférieure droite. Le second est un enfant d'une dizaine d'année qui a très probablement perdu ante mortem sa seconde molaire déciduale supérieure droite et qui fréquentait ce gisement. Les caractéristiques morphologiques et métriques de ces deux dents permettent de les intégrer au sein de la variabilité des dents néandertaliennes plutôt que de tout autre taxon fossile du Pléistocène supérieur européen.*